

La Gazette de la Fraternité UNIVERSELLE



Mes TT.°.CC.°.SS.°., mes TT.°.CC.°.FF.°.,

Voici le numéro 15 de la Gazette, toujours très demandée.

Ne divisons pas, Rassemblons.....

Nous remercions ici nos partenaires qui nous soutiennent en la faisant connaître auprès d'un public initié...

Tu peux d'ores et déjà nous envoyer, au mail suivant :

pierremajoral@gmail.com

*Planches, vie des loges, photos, histoires vécues,
A Toi de voir ...*

Que la Lumière éclaire ta lecture... 



Sommaire : Pages 2 à 5 : Episode 2. Parcourons ensemble le mot « colonne »

Pages 5 à 6 : L'effacement momentané du suprême Conseil de France (1815-1821)

Pages 7 : Découvre : columnalucis.com de notre T.C.F. Pierre Alain BL.°. De la G.L.N.F.

Page 8 à 10 : La Franc Maçonnerie et l'Islam.

Page 11 : Hommage à notre T.R.F. passé à l'Or.°. Eternel Alain Meilland

Page 12 : La Phrase du mois et la photo maçonnique du mois

Page 13 : Nos partenaires

LA COLONNE D'HARMONIE

L'expression « Colonne d'Harmonie » est le nom donné au 18^{ème} siècle aux formations musicales qui jouaient les musiques nécessaires aux diverses phases des cérémonies d'admission ou de passage à un degré supérieur.

La « Colonne d'Harmonie » s'est vue remplacée de nos jours par les chaînes stéréophoniques.

La Colonne d'Harmonie pourrait se définir ainsi : « *La Colonne d'Harmonie est constituée de l'ensemble de la musique diffusée au cours des Tenues ; elle doit s'inscrire harmonieusement dans les rituels* ».

La Colonne d'Harmonie doit accompagner le rituel et le servir de manière adaptée à ses besoins en restant en parfaite adéquation avec lui, d'où la difficulté de la tâche impartie à celui qui en a la responsabilité.

UN OFFICIER ENTRE LES DEUX COLONNES

Pendant les phases d'Ouverture et de Clôture des Travaux, le Frère Couvreur se tient debout à l'Occident, devant la porte d'accès, un peu en retrait par rapport aux plateaux des Surveillants, face au Vénérable Maître. Il se configure ainsi, abstrairement, en corrélation avec les places respectives des Frères Surveillants, Secrétaire et Orateur, deux triangles entrecroisés formant le sceau de Salomon, lequel est une des représentations de la pensée hermétique.

Sans approfondir davantage la symbolique du sceau de Salomon, son interprétation gnostique, selon *Chevalier* et *Gheerbrant*, lui attribue « *le moyen mystérieux qui assure à l'âme remontant vers la lumière supérieure, la traversée des mondes inférieurs* ».

APPROCHE DU SYMBOLISME DE LA COLONNE

Élément essentiel de l'architecture, la colonne est avant tout un support. Elle représente l'axe de la construction et relie ses différents niveaux. Les colonnes garantissent la solidité de l'édifice. Les ébranler, c'est menacer l'édifice tout entier. C'est pourquoi elles sont souvent prises pour le tout. Elles symbolisent la solidité d'un édifice, qu'il soit architectural ou qu'il soit social ou personnel.

La colonne, avec la base et le chapiteau qui généralement l'accompagnent, symbolise l'arbre de vie.

La colonne pourrait aussi être le symbole des supports de la connaissance.

L'art gréco-romain ne limite pas la colonne à un rôle purement architectonique. Il connaît aussi les colonnes votives et triomphales, ceinturées de reliefs ou d'inscriptions gravées ou dorées, qui retracent les exploits glorieux des héros. Ces colonnes symbolisent les relations entre le ciel et la terre, évoquant à la fois la reconnaissance de l'homme envers la divinité et la divinisation de certains hommes illustres. Elles manifestent la puissance de Dieu en l'homme et la puissance de l'homme sous l'influence de Dieu. La colonne symbolise la puissance qui assure la victoire et l'immortalité de ses effets.

Les colonnes indiquent des limites et généralement encadrent des portes. Elles marquent le passage d'un monde à un autre.

Arbre de vie, arbre cosmique, arbre des mondes, la colonne relie le haut et le bas, l'humain et le divin.

Les colonnes du Temple de Salomon ont donné lieu à d'innombrables interprétations. Ces colonnes étaient en bronze ou en airain, métal sacré, signe de l'alliance indissoluble du ciel et de la terre, garantie de l'éternelle stabilité de cette alliance.

Pour *Christian Guigue*, « toute colonne dressée est un support. Sa finalité reste physique, en architecture, puisque sa fonction consiste à soutenir l'édifice, à l'instar de la colonne vertébrale qui dresse le corps à la verticale, mais elle devient emblématique lorsqu'elle se trouve en relation avec le sacré et le royaume initiatique ».

La colonne relie l'inférieur au supérieur, le terrestre au céleste, la créature à la création et au créateur. En tant que « bornes » délimitant une frontière, les colonnes indiquent le franchissement d'un monde à un autre, ce qui se trouve souligné par le fait qu'elles encadrent une ouverture, une porte. En ce cas, la colonne devient elle-même une « porte symbolique », la marque d'un « passage », d'un accès à un autre univers, royaume, niveau de conscience ou révélation initiatique.

La Colonne du Septentrion et la Colonne du Midi

D'après la Bible, les deux Colonnes étaient situées dans le parvis du Temple de Salomon : « Jachin » à droite et « Boaz » à gauche, érigées pour représenter conjointement le Binaire, car dès qu'il y a manifestation il y a dualité ou dédoublement de l'Unité. Le binaire est constitué de toutes paires d'opposées, qui sont considérées, à un niveau supérieur, comme complémentaires.

Il convient de bien s'orienter : la droite et la gauche se déterminent en regardant vers l'est. En entrant dans la Loge, le nord est donc bien à notre gauche et le sud à notre droite !

Situées dans le prolongement symbolique des Colonnes du Temple, nous pouvons alors dire que la Colonne du Nord ou du Septentrion est le domaine privilégié des Apprentis tandis que la Colonne du Sud ou du Midi appartient aux Compagnons. Quant aux Maîtres de l'Atelier, ils peuvent s'installer sur l'une ou l'autre Colonne.

La Colonne du Septentrion est placée sous l'autorité du Second Surveillant, celle du Midi sous celle du Premier Surveillant. Les Apprentis doivent y adopter une attitude digne, réservée, respectueuse, en observant attentivement ce qui se passe durant le travail pour découvrir le rituel et percevoir ce qu'il recouvre. Toute distraction et bavardage apparaîtraient déplacés et choquants. Au besoin, le Second Surveillant aurait soin de rappeler à l'ordre tout Frère distrait ou manquant aux usages.

Cette dénomination de « Colonnes » pour les rangées de sièges où s'asseyent les Frères vient de ce que derrière les Surveillants, de part et d'autre de la porte d'accès à la Loge, se dressent les deux Colonnes hiramiques. Les colonnes ont de tout temps été liées à la pensée symbolique et mystique. En Loge, ce sont celles attribuées à Hiram Abif.

Au Rite Ecossais Ancien Accepté, la position des Colonnes est conforme à ce qu'en dit la Bible : la Colonne « B » est à gauche en entrant dans la Loge ; la Colonne « J » est à droite en entrant dans la Loge.

L'expression « Colonne du Nord » désigne aussi bien la Colonne située à gauche en entrant dans la Loge (c'est-à-dire au nord-ouest symbolique de la Loge), que la colonne de Frères qui siègent du même côté. Il convient d'éviter la confusion entre ces deux Colonnes qui, pourtant, présentent bien des affinités.

Les Apprentis siègent sur cette « Colonne du Nord » ou « du Septentrion ». C'est un nord purement symbolique car la Loge est intrinsèquement orientée. Le Vénérable Maître siège à l'est, ou Orient. Le nord, ou Septentrion, est donc toujours situé à gauche en entrant par l'Occident.

Il est dit clairement, dans l'instruction au grade d'Apprentis, que ceux-ci siègent au nord car c'est la région la moins éclairée et qu'ils ne sont pas en état de supporter une trop grande lumière !

Jean-Claude Mondet émet une critique très judicieuse à ce sujet. Tous les campagnards et les montagnards savent que le côté nord est exposé au midi et que c'est lui qui reçoit le maximum de soleil !

Si nous observons attentivement le Tableau de la Loge, nous remarquons que le Septentrion reçoit la lumière de la fenêtre située au Midi, à laquelle les Apprentis font face ! Ce sont donc eux qui peuvent le mieux suivre la marche apparente du soleil, depuis son lever dans la fenêtre orientale, sa plénitude dans la fenêtre méridionale, et son coucher dans la fenêtre occidentale.

Contrairement à ce que dit le rituel d’Ouverture des Travaux, les Apprentis seraient ceux qui recevraient en réalité le plus de lumière, mais ils n’en émettent pas ! De même, la lumière solaire ne vient pas du nord. Le Tableau de la Loge n’indique d’ailleurs pas de fenêtre de ce côté.

Au Rite Écossais Ancien Accepté, le Second Surveillant, placé au Midi pour observer le soleil au méridien, devrait être bien embarrassé pour le faire puisqu'il tourne le dos à la fenêtre adéquate ! Sans doute, pour effectuer malgré tout sa mission, s'aide-t-il des ombres portées. Le soleil est à son méridien quand l'ombre de la Colonne du Midi recouvre la Colonne « B » et que leurs deux ombres se recouvrent, dans le prolongement l'une de l'autre...

Dans nos cathédrales et grandes églises, orientées réellement vers l'est, les côtés gauches sont souvent très sombres. Cela est dû au fait que ce sont des collatéraux, bas et qui ne peuvent recevoir la lumière des hautes verrières de la nef. Les bâtisseurs ont souvent accentué cet effet en raréfiant ou en supprimant les fenêtres du collatéral nord.

Le collatéral sud est très éclairé par de nombreuses fenêtres. Mais cela ne modifie pas la thèse de *Jean-Claude Mondet* qui est que les Apprentis, confinés sur la Colonne du Septentrion, y reçoivent un maximum de lumière tout au long de leur « journée de travail ». C'est tout à fait logique et dans leur rôle, passif, de réceptivité.

Ceux qui siègent au Midi, côté actif, émettent une certaine lumière. C'est le cas, tout particulièrement, du Second Surveillant dont le rôle est justement d'éclairer les Apprentis.

Jean Reyor soulève deux questions : les Loges maçonniques opératives sont-elles toujours été orientées comme elles le sont dans la Maçonnerie spéculative, et pourquoi la Loge est-elle orientée à l'inverse du temple de Salomon.

Dans le domaine de la manifestation, la dualité est nécessaire à toute compréhension. Elle donne une base de comparaison. L'Absolu est indiscernable, homogène et total. Il ne peut être saisi : la lumière totale, comme la nuit totale rendent également aveugle.

Pour être perçu et réalisé, l'Absolu doit se scinder en deux ou en parties constituantes qui, en s'opposant, s'affirment... La matière et l'esprit, comme les Ténèbres et la Lumière, semblent former la première dualité discernable.

Il est probable qu'à l'origine ces deux colonnes avaient une raison astronomique, car elles devaient être orientées sur les lignes solsticiales du lieu de telle façon que leur ombre respective passe sur le seuil orienté à l'est à chacun des deux solstices. Ainsi, sur un plan d'orientation terrestre, les deux Colonnes « J » et « B » peuvent être assimilées aux deux portes solsticiales : « BOAZ » pour le solstice d'hiver, la nuit la plus longue avec la lune qui correspond à Jean l'Évangéliste ; « JAKIN » pour le solstice d'été le jour le plus long avec le soleil qui correspond à Jean le Baptiste, fin juin.

Dans les Loges pratiquant le Rite Écossais Ancien Accepté, la Colonne du Septentrion porte la lettre « B ». Il est dit à l'Apprenti que c'est la représentation de l'une des deux Colonnes qui se trouvaient à l'entrée du temple du roi Salomon, à l'extérieur. Il suffit de se reporter à la Bible pour avoir tous les détails (I Rois, VI, 15 – 22 et 2 Ch., III, 15 – 17). On y apprend en particulier que la Colonne de gauche avait pour nom « BOAZ ».

Comme son pendant de droite, elle ne supporte rien mais porte un chapiteau entouré de grenades qui est souvent représenté dans la Loge maçonnique. La Colonne « B », dédiée à l'Apprenti, est comme un poteau indicateur et une œuvre élevée à la gloire du Créateur. Il s'agit d'une perpendiculaire mais, au lieu d'inviter à descendre en soi, elle s'appuie sur la terre et s'élève vers le ciel. Comme les autres symboles de ce type, c'est une invitation à s'élever. Selon nos convictions personnelles, nous pouvons y voir la représentation d'un lien créature – créateur, sachant que les édifices religieux, dont le temple de Salomon est le modèle, ont pour fonction de permettre aux hommes de rencontrer leur Dieu.

L'Apprenti doit s'interroger sur cette Colonne qui est la sienne et l'incite à l'élévation spirituelle. Elle est de tradition hébraïque et biblique. La lettre « B » portée par cette Colonne est évidemment l'initiale de son nom, BOAZ. B est l'équivalent du Beth hébreu, deuxième lettre de cet alphabet après l'Aleph. Cette lettre n'est pas du tout anodine.

Beth est la première lettre de la Bible et donc du premier mot de celle-ci : « Bereschit » que l'on traduit généralement par « Au commencement ». Ensuite vient la Genèse, récit allégorique de la création du monde à partir du chaos initial.

Pour un hébraïsant, le Beth de « Bereschit » est porteur de l'énergie du mot, comme l'est la première lettre de chaque mot. Le retrouver sur la Colonne de l'ombre de laquelle travaillent les Apprentis place ceux-ci sous l'égide de ce commencement, de cette Genèse. Venant du chaos extérieur, ils commencent par séparer passif-actif, lumière-ténèbres, sec-humide, puis ils nomment et identifient. C'est la méthode utilisée par la Genèse pour organiser le chaos. C'est également celle qu'utiliseront les Apprentis pour organiser chacun leur propre chaos intérieur, ce qui aboutira à la création des hommes nouveaux qu'ils sont appelés à devenir. Cette œuvre se termine, dans la Bible, par la réconciliation de la matière et de l'esprit, sous la forme de la descente sur terre de la Jérusalem céleste, dernière image du dernier livre de la Bible, l'Apocalypse de Jean.

R :. F :. A. B.

Sources : *Alban Gilbert* - Guide de l'Apprenti

Editions Detrad, Paris, 1996

Baudouin Bernard - Dictionnaire de la Franc-maçonnerie

Editions De Vecchi, Paris, 1995

Béresniak Daniel - Rites et Symboles de la Franc-maçonnerie

Editions Detrad, Paris, 1995



L'effacement momentané du Suprême Conseil de France (1815-1821)

Le coup de force du Grand-Orient :

Le 1^{er} juillet 1814, le Grand Orient procède à une purge sévère en son sein. Il déclare vacants la Grande Maîtrise, les six offices de Grands Dignitaires et tous les autres offices d'honneur. Puis, il arrête le 12 juillet que les pouvoirs de la Grande Maîtrise seront exercés tour à tour par trois Grands Conservateurs de l'Ordre, le Maréchal MACDONALD (duc de TARENTE), les lieutenants généraux comte de BEURNONVILLE et comte de VALENCE, tous trois pairs de France.

ROËTTIERS de MONTALEAU est réélu en qualité de Représentant du Grand Maître. Les trois derniers nommés sont membres du Suprême conseil de France, ce qui n'empêche pas le Grand Orient de nommer une Commission, laquelle écrit le 28 août 1814 au Suprême Conseil de France qu'elle est chargée d'aviser aux moyens de « *centraliser définitivement dans le Grand Orient l'administration de tous les Rits maçonniques* » et l'invite en conséquence à « *concourir avec elle à l'accomplissement d'une œuvre désirée par tous les enfants de la vraie lumière* ».

Le Grand Orient, « s'appuyant dans ses considérants sur les concordats passés avec le Grand Orient de Clermont en 1773, et le Grand Chapitre général de France en 1786, ainsi que sur le concordat (rompu) avec la Grande Loge générale écossaise en 1804, et dans le but, selon lui, de faire jouir les maçons français des avantages de tous les grades des différents rites, dans une séance extraordinaire du 18 novembre 1814, présidée par le Frère ROËTTIERS de MONTALEAU, « *arrête qu'il reprend l'exercice de tous les droits qui lui appartiennent sur tous les rites*, qu'en conséquence il délivrera *seul* les constitutions et les lettres capitulaires de tous les grades, et que les loges et les chapitres qui auraient obtenu de ces titres

de toute autre autorité que la sienne, devront les présenter à son visa dans un délai de quatre-vingt-un jours à dater de la notification de l'arrêté, lequel délai passé ils seront regardés comme irréguliers»

Commence alors une période de négociation entre le Grand Orient et le Suprême Conseil. Ce dernier, réduit seulement à sept membres – Honoré MURAIRE et six membres – prennent néanmoins une décision courageuse en rejetant l'invitation du Grand Orient par un Arrêté du 18 août 1815 qui est notifié aux ateliers par circulaire du 26 août 1815.

Le Grand Orient réagit sans délai et prend le 20 septembre 1815 un arrêté formant en son sein un *Conseil Suprême des Rites* et un *Grand Consistoire des Rites*, lequel prit plus tard le nom de *Grand Collège des Rites, Suprême Conseil pour la France et les possessions françaises*.

Il déclare qu'en vertu du traité de 1804, il est le seul possesseur du Rite Écossais Ancien et Accepté, qualifiant le Suprême Conseil de schismatique et d'irrégulier.

A la suite de cette déclaration, les Frères ROËTTIERS de MONTALEAU, de JOLY, CHALAN, HACQUET, de BEURNONVILLE et le général RAMPON, tous officiers du Grand Orient qui s'étaient fait affilier précédemment au Suprême Conseil, se retirent de celui-ci ; mais les Frères comte de LACÉPÈDE et comte MURAIRE, qui avaient aussi reçu l'ordre d'opter entre les deux obédiences, indignés de cette usurpation, envoient leur démission au Grand Orient.



Honoré MURAIRE, comte de l'Empire, (1750 – 1837)

Ancien Lieutenant Grand Commandeur du Suprême Conseil pour la France (1825 – 1834)

Ancien Grand Commandeur Honoraire du Suprême Conseil pour la France (1834)

Tous les officiers du G.O. sont tenus de se faire conférer le 33^e degré dans les 33 jours et les membres du Suprême conseil encore officiers ou dignitaires du G.O. sont sommés de choisir.

Il y a lieu de se souvenir que toutes les Loges et Chapitres du R.E.A.A. tiennent leurs patentes constitutives ou leurs chartes capitulaires du Grand Orient de France et que tous les Conseils, Tribunaux et Consistoires du 19^e aux 32 e degrés dépendent directement du Suprême Conseil de France, ceci depuis le concordat du 3 décembre 1804.

Aussi dans le climat politique ambiant de la seconde Restauration, le Suprême conseil, décapité, voyant une partie des Conseils de hauts grades se rallier au Suprême conseil des Rites, manque d'énergie pour réagir efficacement, mais refuse de prononcer sa mise en sommeil et va simplement s'effacer en attendant une évolution favorable.

Source : G.O.D.F.



Nouveau dans notre Grande Famille : un T.C.F. de la G.L.N.F. À l'Orient de Montpellier met en ligne un site de parfums pour SS. & FF.

Notre T.C.F. Pierre Alain Bl.^o. a eu l'idée d'exploiter nos chers symboles, en les transposant sur de magnifiques flacons de parfum de qualité, pour nos SS & FF qui pourront ainsi apporter leurs parfums sur nos colonnes et ateliers.

Vous pouvez consulter et passer vos commandes sur le site : www.columnalucis.com

Lors de ta commande, indique le code **FRATERNITE GAZETTE**, une remise de 20% te sera accordée hors promotion.

C'est donc le meilleur accueil qui te sera réservé Ma T.C.S, Mon T.C.F.



Découvrez la boutique pour initiés sur

columnalucis.com



La Franc-maçonnerie dans le Monde arabe et musulman



RENÉ NABA

Le Grand Orient au Moyen Orient

L'Angleterre aura durablement façonné le Moyen-Orient à son image, plus que toute autre puissance coloniale.

Des accords Sykes-Picot, en 1916, portant démembrlement de l'Empire ottoman et son partage en zone d'influence entre la France et la Grande Bretagne, à l'avantage des Anglais, à la Promesse Balfour, en 1917, portant création d'un Foyer National Juif en Palestine, à la propulsion de la dynastie wahhabite à la tête du royaume saoudien et de la dynastie hachémite sur le trône jordanien, à la mainmise enfin sur le golfe pétrolier, tout, absolument tout, aura porté la marque de son empreinte, y compris l'introduction de la Franc-Maçonnerie dans le Monde arabe et musulman. À l'ancrage du Grand Orient au Moyen Orient en vue d'accompagner le Monde arabo-musulman dans son accession à la modernité.

La première loge de la Grande Loge d'Écosse en Syrie remonte en effet à 1748, soit trente ans avant la Révolution française. Elle a été instituée d'ailleurs par Alexandre Drummondville, Consul britannique à Alep et frère de Georges Drummond, Grand Maître de la Grande loge d'Écosse (1752-1753), lui même grand provincial (1739-1747).

L'objectif sous-jacent de l'ancrage du Grand Orient au Moyen Orient sera repris d'une manière agressive, deux siècles plus tard, par les néoconservateurs américains, sous la présidence du républicain George Bush Jr (2008-2008) en vue d'édifier un «Grand Moyen Orient» sur les débris du Moyen orient, avec les désastreuses conséquences générées tant au niveau des relations entre Islam et Occident que sur le plan de la radicalisation xénophobe entre les deux rives de la Méditerranée.

Le Grand Manitou Jean Marc Aractingi ou les pesanteurs sociologiques de l'eurocentrisme

Le halo de mystère qui entoure la Franc-maçonnerie dans le Monde arabe et musulman pourrait se dissiper à la lecture de l'ouvrage en quatre tomes rédigé par l'un des siens, Jean Marc Aractingi, un hyper-capé du cursus universitaire français en même temps qu'un grand ponte de la Franc-maçonnerie.

Maître à la Grande Loge de France et de l'Orient de Paris, membre correspondant de la célèbre loge de recherche Jean Scott européenne de la Grande Loge de France, haut dignitaire du Souverain Sanctuaire International des rites égyptiens de Memphis Misraim et Commandeur de l'Ordre de La Fayette, Jean Marc Aractingi, Grand maître du Grand Orient Arabe, est pour les initiés (33e,99e, CBCS, 7e R), autrement dit le «Grand Manitou».

Son cursus universitaire n'en est pas moins impressionnant.

Diplôme de l'École Centrale de Paris (DEA thermique), cet ingénieur en énergie solaire est titulaire d'un triple diplôme : DEA thermique-Centrale, DEA en Développement de l'Université Paris I-Sorbonne, Diplôme de 3e cycle en Diplomatie Supérieure du Centre des Études Diplomatiques et Stratégiques de Paris (CEDS), par ailleurs ancien stagiaire au Collège Interarmées de défense (anciennement École de Guerre)-Exercice COALITION 2003.

Ancien PDG du Groupe ARCORE-SOLARCORE SA, il est Président de l'Association Franco-arabe des Diplômés des Grandes Écoles Françaises. Il est l'auteur du livre «Peintres orientalistes», Éditions vues d'Orient (2003) et co-auteur avec Christian Lochon du livre sur «Confréries soufies: secrets initiatiques en Islam et rituels maçonniques (Harmattan 2008). En préparation pour 2017 : «Les Druzes, Francs-Maçons de l'Orient» aux Éditions Erik Bonnier.

Cet état de service, paradoxalement, ne lui sera d'aucune utilité devant les pesanteurs sociologiques de l'eurocentrisme. La Franc-maçonnerie est certes une instance d'ouverture, sous réserve toutefois que les maçons arabes et musulmans souscrivent aux Canons de l'Occident.

Dans le cas d'espèce, le Grand Manitou» arabe détient le «Grand Chelem» faisant ses preuves avec brio dans les enceintes universitaires occidentales. Arabe et lettré, voire hyper-capé... un cursus qui fait tâche.

L'obédience maçonnique en France -Le Grand Orient Arabe- est ainsi, sinon boycottée, sinon ostracisée à tout le moins ignorée par les grands médias français, et, fait plus grave, par la plupart des grandes obédiences, du Grand Orient de France à la Grande Loge Nationale de France (GNLF).

Pas un article, ni le moindre entrefilet, sur ses activités ou ses prises de position, alors que site central de l'obédience enregistre près de 500.000 visiteurs, en dépit de l'attrait qu'exerce, ne serait-ce qu'à titre de curiosité, cette structure à la faveur de la séquence dite du «printemps arabe».

La Franc-maçonnerie en terre d'Islam (Turquie, Égypte, Iran, Algérie, Maroc)

Sans surprise, la franc-maçonnerie a été introduite en terre d'islam par les diplomates européens accrédités auprès des pays appartenant à l'Empire ottoman.

Ainsi les premières loges ont vu le jour à Smyrne (Turquie) et à Alep en Syrie dès 1738. Elles ont attiré les «Autochtones» issus la plupart de personnalités appartenant à l'élite (intellectuels, hauts fonctionnaires, magistrats). Plusieurs dirigeants ont appartenu à ces loges comme Ismaël Pacha le fils du khédive d'Égypte, l'émir Abdelkader en Algérie, le prince Askari Khan en Iran, le sultan Mourad V en Turquie.

Les Francs-maçons du Moyen Orient ont œuvré pour la diffusion des idées de laïcité, de tolérance et de fraternité qui ont largement contribué au déclin de l'Empire Ottoman.

Libanais, Syriens, Palestiniens se sont retrouvés en maçonnerie pour mener le même combat, celui de l'éveil des consciences politiques. Ils jouèrent un rôle important dans l'émergence de divers nationalismes (arabe, panislamique, libanais) ainsi que dans le mouvement d'éveil littéraire et social connu sous le nom de Nahda (Renaissance).

Dans la décennie 1920, cette maçonnerie connaîtra un foisonnement de loges, avec l'arrivée d'une élite comprenant des hommes politiques, écrivains (Gibran Khalil Gibran...), philosophes, journalistes, médecins ou avocats. Après le démembrement de l'Empire ottoman, elle trouvera son âge d'or en Égypte et surtout au Liban et en Syrie sous le Mandat français. Il en est de même pour les pays du Maghreb (Algérie, Tunisie et Maroc).

Des présidents et des Premiers ministres y ont adhéré :

Algérie : L'Émir Abdel Kader, le président Mohammad Boudiaf et le général Larbi Belkheir, un cacique de l'appareil sécuritaire algérien.

Égypte : Le Roi Farouk, Saad Zaghloul, premier ministre sous la monarchie, le Colonel Ahmad Orabi Pacha, chef du combat contre la présence britannique en Égypte, le Prince Ibrahim Pacha, Vice-roi d'Égypte, le prince Tawfick, Vice-roi d'Égypte. Jordanie : Le Roi Hussein et son frère, le Prince Hassan.

Liban : Charles Debbas, Président de la République sous le mandat français (1919-1943), le président Camille Chamoun (1952-1958), Charles Malek, ministre des affaires étrangères, le premier ministre Riyad Al Solh, premier ministre de l'époque de l'indépendance et son cousin Sami Al Solh, également premier ministre, l'écrivain Jirji Zeydan, l'avocat Moussa Prince et Daher Dib, les deux grands pontes de la maçonnerie libanaise.

Maroc : Ahmed Réda Guédira, ministre des Affaires étrangères et ancien directeur du cabinet royal sous le règne de Hassan II, Driss Basri, redoutable ministre de l'intérieur sous Hassan II, Moulay Ahmad Al Alaoui, cousin du Roi et directeur du journal «Le Matin du Sahara», ainsi que le sultan Hafid.

Syrie : Ahmad Nami Bey, président de la République sous le mandat français, Quatre premiers ministres: Haqqi Bey Al Azm, Loutfi Al Haffar, Ata Al-Ayoubi, Jamil Mardam Bey, ainsi que Ibrahim Hananou, le colonel putschiste Housni Zaïm et le président post indépendance Choucri Al Kouatly.

Tunisie : le président Habib Bourguiba et le premier ministre Salaheddine Baccouche.

Turquie : Trois loges relevait du «Grand Orient de France» opéraient en Turquie :

La Loge «Union d'Orient» qui comptait dans ses rangs des personnalités de haut rang le Prince Mustapha Fazil, le grand vizir (premier ministre) Ibrahim Ehdem Pacha

La Loge «I Proodos» a eu comme membre le Sultan Mourad V et l'intellectuel Namik Kemal

La Loge «Macedonia Risorta» qui abritera des membres de l'organisation «Jeunes Turcs» comme le grand vizir Talaat Pacha

Égypte : Jamal Eddine Al Afghani.

La célèbre loge «Les Pyramides» (affiliée au Grand Orient de France) a eu comme membres le prince Abdel Halim Pacha et Ismail Pacha, le propre fils du Khédive d'Égypte était affilié à une ligue maçonnique.

Jamal Eddine Al Afghani était, lui, membre du «Kawkab Al Charq» (l'Astre de l'Orient) appartenait à la Grande Loge Unie d'Angleterre. Déçu par son manque d'activité politique, il fondera sa propre loge «Al Mahfal Al Watani» (La Loge Nationale). De concert avec le Mufti Mohammad Abdo et Adib Ishaq, Jamal Eddine Al Afghani a été l'un des trois précurseurs du mouvement «An Nahda», la renaissance culturelle et politique du Monde arabe.

Iran: Amir Abbas Hoveyda

La célèbre loge «Le Réveil de l'Iran», affiliée au «Grand Orient de France» comptait parmi ses membres le prince Askari Khan et plusieurs futurs premiers ministres dont Mohammad Foroughi et Amir Abbas Hoveyda, condamné à la mort par la Révolution Islamique, passé à la postérité non pour ses méfaits mais pour l'épouvantable interview, conduite toute honte bue, à la veille de son supplice et dans la cellule de sa prison par la célèbre «Reine» Christine Ockrent.
<http://www.renenaba.com/christine-ockrent-le-passe-droit-permanent/>

Plus de 150 photos de francs-maçons, de listes de maçons turcs, égyptiens et iraniens, etc.. De loges célèbres illustrent cet ouvrage comme autant de «preuves par le texte» des affirmations de l'auteur dont l'objectif pédagogique est de «mettre à la portée de tous un ouvrage de vulgarisation, avec pour toile de fond, l'histoire des loges et des hommes célèbres qui ont façonné tout au long des siècles cette franc-maçonnerie arabo-musulmane si méconnue du grand public».



HOMMAGE A NOTRE T.R.F. ALAIN MEILLAND

Ayant eu le bonheur de connaître notre T.R.F. Alain MEILLAND, lors de mes déplacements à Bourges, en visite au temple de la rue Chanzy, je me devais de lui rendre cet hommage, par l'association double cœur si chère à Alain. Que les SS et FF de l'Or.°. de Bourges où des Orients de la la région, puissent s'associer à cet hommage au côté de son épouse Aline seraient un bonheur pour nous tous.

J'ai Dit

P.M.

TT.CC.SS. et TT.CC.FF.

Nous serions très sensibles à votre présence nombreuse, pour cet hommage à notre ami Alain dont l'absence nous pèsera longtemps encore.

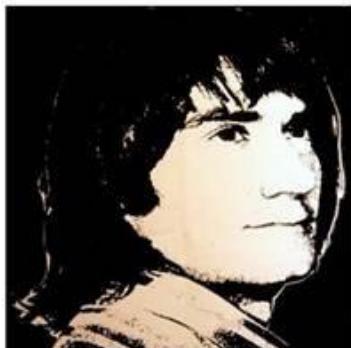
En vue d'organiser un co-voiturage au départ de Bourges pour aller à Lignières, nous vous proposons de nous faire part, soit de vos places disponibles, soit de votre souhait d'être pris en charge, en adressant un mail à double.coeur18@orange.fr.

Amitiés

François Carré

Président de

Double Cœur



Bains-Douches
LIGNIÈRES-EN-BOURGOGNE
SOCIÉTÉ DE MÉTIERS ACTUELS - Pôle Chambre Professionnelle

 Double
Cœur

Hommage à Alain Melland
Du 6 février au 30 mars 2018

Annie et Jean-Claude Marchet, l'équipe des Bains-Douches
François Carré et l'association Double Coeur
ont le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition
1971-1986: Quinze années de créations à Bourges

Mardi 6 février 2018 à 18h30

Exposition réalisée par Aline et Alain Melland

Merci de confirmer votre présence au 02 48 60 19 11



LA PHRASE DU MOIS

Une preuve bien certaine de l'infirmité de notre mémoire, c'est notre ignorance de l'avenir. Léon Bloy (1886)



La photo maçonnique du mois



La Grande Loge de Sydney (Australie) sur 25 étages étale nos symboles.

Partagez vos planches



NOS PARTENAIRES

**LE TROUBADOUR
DU LIVRE** Philippe Subrini

Si vous souhaitez recevoir :
La Lettre du Troubadour du Livre
Ainsi que les *Catalogues de Livres neufs, anciens et d'occasion*
Alors faites moi parvenir votre demande par email :
troubadour13@gmail.com

ACCESLOGES  Accueil  Incrire ma Loge  Rechercher

www.accesloges.com

Programme des Loges
Toutes Régions
Toutes Obédiences
Tous Rites



contact@accesloges.com Tél : 07 68 95 99 40

 **GADLU.INFO**
Les nouvelles du Web
Maçonnique

postmaster@gadlu.info





**Groupement International
de Tourisme et d'Entraide**

14, rue de Belzunce, 75010 Paris.

Tél. : 01.45.26.25.51
Email : le.gite@free.fr
Internet : www.le-gite.net

